

Brice GÉRARD : *Histoire de l'ethnomusicologie en France (1929-1961)*

Thèse de doctorat en histoire, soutenue le 31 octobre 2013 à l'EHESS,
Paris



Édition électronique

URL : <http://ethnomusicologie.revues.org/2228>
ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2014
Pagination : 343
ISBN : 978-2-88474-355-6
ISSN : 1662-372X

Référence électronique

« Brice GÉRARD : *Histoire de l'ethnomusicologie en France (1929-1961)* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 27 | 2014, mis en ligne le 14 novembre 2014, consulté le 13 mai 2017. URL : <http://ethnomusicologie.revues.org/2228>

Brice GÉRARD : *Histoire de l'ethnomusicologie en France (1929-1961)*

Thèse de doctorat en histoire, soutenue le 31 octobre 2013 à l'EHESS, Paris

421 p., deux CD audio

Directeur de thèse : Esteban Buch

En 1929, André Schaeffner, qui n'avait à cette date aucune expérience directe dans le domaine de l'ethnologie, intégrait le Musée d'ethnographie du Trocadéro pour s'occuper, dans un premier temps, des instruments de musique présents dans les collections. Il fonda alors un département qui représente la première institutionnalisation de ce qu'il appellera rapidement l'*ethnologie musicale*. En 1961, la VI^e section (« sciences sociales ») de l'École pratique des hautes études organisait le premier enseignement consacré à l'ensemble d'un domaine devenu l'*ethnomusicologie*. Cette périodisation est le cadre d'une histoire de l'ethnomusicologie en France qui contribue à une interrogation sur la notion de discipline scientifique, sans en donner une définition strictement institutionnelle et en abordant par exemple la question des frontières disciplinaires.

La démarche consiste à distinguer plusieurs modes d'accès aux connaissances, dont certains sont aussi des modes de production du savoir, en reprenant et en élargissant certaines conclusions de Jack Goody dans *La Raison graphique* (1979). Le *mode graphique* désigne par exemple la pratique de la lecture et de l'écriture, alors que le *mode audiovisuel* renvoie à la réalisation et à l'écoute d'enregistrements sonores.

Des sources diverses permettent de documenter ces différentes opérations d'apprentissage et de production, comprenant par exemple les archives du Musée d'ethnographie du Trocadéro et du Musée de l'Homme et par ailleurs des archives sonores auxquelles renvoie le texte.

Les analyses révèlent un certain nombre de différenciations au sein de l'ethnomusicologie institutionnalisée ou dans un cadre élargi, de sorte que la tentative de distinguer différents modes d'accès aux connaissances et d'étudier l'évolution de leur articulation s'intègre finalement dans le projet plus global de définir l'historicité d'une épistémologie comprise dans sa diversité.